

Vos communes

VEYNES

Forte mobilisation contre la fermeture d'une classe à l'école Émilie-Carles



Sonia Bouillet et Hélène Sciamma avec leurs fils respectifs, Léo en CM1 et Léonard en CE1, sont les porte-parole des parents d'élèves qui souhaitent de « bonnes conditions d'apprentissage pour les enfants » à l'école Émilie-Carles. Photo Le DL /M.L. Sonia Bouillet et Hélène Sciamma avec leurs fils respectifs ; Léo en CM1 et Léonard en CE1 sont les porte-parole des parents d'élèves qui souhaitent de bonnes conditions d'apprentissage pour les enfants avec la non-fermeture d'une classe à Émilie Carles. Photo Le DL /Marie LEMAIRE

Parents d'élèves, écoliers, enseignants, habitants et élus du canton veynois ont manifesté bruyamment contre la fermeture annoncée d'une classe à l'école Émilie-Carles.

À la sortie de l'école à 16 h 30 ce mardi 2 février, parents d'élèves, écoliers, enseignants, habitants et élus du canton veynois ont manifesté au rond-point de la ville contre la fermeture d'une classe de l'école Émilie-Carles. La circulation a été arrêtée sous la vigilance de la gendarmerie de Veynes et de la police municipale.

Outre que cette suppression de classe va entraîner la perte d'un poste, les parents d'élèves et élus souhaitaient « défendre les valeurs de l'école publique de Veynes, qui permet aux écoliers veynois de recevoir un enseignement de qualité ».

• « La coupe est pleine »

Christian Gilardeau, maire de Veynes, ne mâchait pas ses mots : « D'une part, nous avons été retenus pour le programme "Petites villes de demain" qui consiste à améliorer les conditions de vie des habitants et le bien-vivre ensemble et de l'autre s'ajoute à la crise sanitaire, la disparition du centre des impôts, le guichet de la gare qui n'est ouvert que quelques heures par semaine, le centre de vaccination qui a été refusé et maintenant il est question d'une suppression de classe. La coupe est pleine. Il y a une volonté de l'État de se désolidariser des petites communes. »

Il rappelle que Veynes a un très fort taux – comparé au département et au niveau national — de familles monoparentales majoritairement composées de mère avec un ou plusieurs enfants, de bénéficiaires du RSA et de 50 % d'enfants issus de catégories sociales défavorisées.

Les parents d'élèves ont compris l'enjeu de cette suppression de classe qui allait avoir des effets en cascade : cours double, classes plus chargées qui vont mettre en difficulté certains enfants ayant besoin de plus d'attention, perte d'une partie de la décharge de la directrice qui devra assurer le même travail.

• « Pourquoi démolir un dispositif qui fonctionne ? »

« Nos enfants ont besoin de conditions favorables pour réussir leurs apprentissages », insistent les deux porte-parole des parents d'élèves, Hélène Sciamma et Sonia Bouillet. « Il y a deux ans, le dispositif d'accueil des enfants de moins de 3 ans a disparu ce qui a déjà entraîné la suppression de la classe support. Les professeurs des écoles font un travail admirable avec nos enfants. Grâce à cet enseignement de qualité avec des effectifs adaptés, un dispositif avec des demi-groupes selon les disciplines, nos enfants obtiennent toujours de bons résultats lors des évaluations nationales. Pourquoi démolir un dispositif qui fonctionne bien ? »

Le président de la communauté de communes Buëch-Dévoluy Michel Ricou-Charles, qui apportait son soutien en tant que maire de Furmeyer bénéficiant des services de l'école de Veynes, s'est dit « très dubitatif quant à la portée du discours de la visite la semaine dernière du ministre des Comptes publics et du secrétaire d'État à la Ruralité, venus défendre la ruralité. Au bilan, moins une classe. »

Dans quelques jours, un groupe de travail doit se réunir pour décider de l'avenir de l'école Émilie-Carles.



Christian Gilardeau, maire de Veynes, considère la suppression d'une classe comme « une volonté de l'État de se désolidariser des petites communes ». Photo Le DL /M.L.



À la sortie de l'école à 16 h 30 ce mardi 2 février, parents d'élèves, écoliers, enseignants, habitants et élus du canton veynois ont manifesté bruyamment au rond-point de la ville contre la fermeture d'une classe de l'école Émilie-Carles. Photo Le DL /Marie LEMAIRE